

Medienkonferenz SVZ, 17. September 2020, Bühl

## **Eintrittsrede Josef Meyer**

Warum eine Pressekonferenz zum Thema Zuckerrüben?

Um dies zu erläutern muss ich etwas ausholen. Die Zuckerrübenbranche durchlebt seit einigen Jahren eine turbulente Zeit. Auf der einen Seite wegen Umwälzungen im Marktgefüge und auf der anderen Seite wegen technischen Anbauproblemen. Das ursprüngliche Marktgefüge ist nach dem Entscheid der EU, die alte sehr gut funktionierende Zuckerrüben-Markt-Ordnung abzuschaffen, aus dem Ruder gelaufen. Die Preise für Weisszucker haben sich in den letzten 5 Jahren in Europa halbiert. Wegen dem Abkommen der sogenannten «Doppellösung» schlagen diese Preise bei uns voll durch. Dies führt auch bei uns zu sehr tiefen Rübenpreisen, die diese Produktion für uns Landwirte unrentabel macht.

Dank dem vom Bundesrat entschiedenen Hilfspaket des Mindestzolls und der Erhöhung des Einzelkulturbeitrags, konnten wir den Rückgang der Anbauflächen stoppen. Zurzeit sind Diskussionen im Gange, dieses Hilfspaket zu verlängern. Dazu wurde diese Woche eine Vernehmlassung eröffnet zur Abänderung des Landwirtschaftsgesetzes um diese Unterstützung aufrecht zu erhalten.

Doch dies ist heute nicht unser Thema, sondern wir möchten heute die anbautechnischen Probleme mit Ihnen teilen. Ganz konkret das Phänomen der Virösen Vergilbung. Ein nicht ganz neues Problem. In den 90er Jahren tauchte es schon auf. Damals wurde uns aber die angeblich perfekte Lösung zur Verfügung gestellt: das neonikotinoidhaltige Gaucho. Dadurch verschwand das Problem. In den 90er Jahren glaubten wir noch, dass die Chemie für alles eine Lösung hat. Leider wurden die Neonikotinoide wegen ihrer guten Wirkung auf immer mehr Kulturpflanzen, leider auch auf blühenden Kulturen, eingesetzt.

2019 wurde Gaucho in der EU wie auch in der Schweiz ohne Vorwarnung verboten. Noch im gleichen Jahr haben viele Staaten das Produkt wieder zugelassen. Heute stehen wir vor der Situation, dass alle Staaten in Europa, ausser Italien (wo der Rübenanbau praktisch keine Bedeutung mehr hat) und der Schweiz, wieder neonikotinoidhaltige Mittel zugelassen haben. Dies als Beizmittel oder gar als Spritzmittel welches grossflächig ausgebracht wird. Die Felder, die wir heute besichtigen werden, sollen Ihnen aufzeigen, warum die einzelnen EU-Staaten so entschieden haben.

## Discours de Josef Meyer

Pourquoi une conférence de presse sur la betterave sucrière ?

Il me semble que je vous dois quelques explications. Le secteur de la betterave sucrière traverse une période de turbulences depuis quelques années déjà. D'une part, en raison des bouleversements dans la structure du marché et, d'autre part, en raison de problèmes techniques de la culture.

Le fonctionnement initial du marché a dérapé à la suite de la décision de l'UE de supprimer l'ancien régime de marché de la betterave sucrière qui fonctionnait très bien. Le prix du sucre blanc a diminué de moitié en Europe au cours des 5 dernières années. En raison de l'accord sur le sucre, le prix a également chuté chez nous. Cela conduit naturellement à des prix très bas de la betterave, ce qui rend la production indigène très peu rentable pour nous, les agriculteurs. Grâce aux décisions prises par le Conseil fédérale de fixer un minimum de droit de douane et à l'augmentation de la contribution à la culture nous avons pu stopper la diminution de la surface betteravière cultivée en suisse. Des discussions sont actuellement en cours pour prolonger ce paquet d'aide. Une consultation a été ouverte cette semaine pour modifier la loi sur l'agriculture afin de maintenir ce soutien.

Mais ce n'est pas notre sujet du jour, nous souhaitons aujourd'hui partager avec vous les problèmes techniques de la culture betteravière. Concrètement, le phénomène de la jaunisse virale. Un problème pas tout à fait nouveau. Cette jaunisse virale est apparue au début des années 90. Mais à l'époque, on nous a fourni la solution soi-disant parfaite : les néonicotinoïdes sous forme du Gaucho. Et le problème disparaissait.

Dans les années 90, nous pensions que la chimie avait une solution à tout. Malheureusement, les néonicotinoïdes ont été utilisés en raison de leur efficacité sur de plus en plus de cultures, malheureusement aussi sur les cultures fleuries.

En 2019, Gaucho a été interdit sans avertissement dans l'UE comme en Suisse. La même année encore, de nombreux États ont réautorisé ce produit. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une situation des plus étonnante, où tous les États d'Europe, à l'égard de l'Italie (où la culture de la betterave n'a pratiquement plus d'importance) et de la Suisse, ont à nouveau permis des produits néonicotinoïdes. Peu importe si c'est en tant que traitement de semences ou même en tant que produit de traitement pulvérisé à grande échelle. Les champs que nous allons visiter aujourd'hui, vont vous démontrer pourquoi les différents États membres de l'UE ont pris cette décision.